

# OBSERVATION D'UNE FEMELLE DE PLUVIER GUIGNARD *EUDROMIAS* *MORINELLUS* SUR LE SILLON DE TALBERT

Yoan RAOUL

Le Pluvier guignard (*Eudromias morinellus*) est un oiseau que j'affectionne particulièrement, bien que je n'ai pas eu l'occasion de le croiser à de nombreuses reprises. Son comportement peu farouche fait de lui un oiseau particulièrement facile à approcher. Cependant il n'est pas si simple de le détecter. L'observation que j'ai pu effectuer au printemps dernier sur le Sillon de Talbert a été ma plus belle rencontre avec le Pluvier guignard.

Du 24 au 26 avril 2017, une femelle en plumage nuptial presque parfait s'est reposée sur le Sillon de Talbert, avant de reprendre sa route vers le nord. Chez le Pluvier guignard, les adultes ont un plumage « ardoisé » gris sur le dessus des ailes avec un liseré de couleur jaune/rouille sur le contour de chaque plume (Bensettiti & Gaudillat, 2002). Le ventre est quant à lui marqué par un collier blanc suivi d'un dégradé allant du jaune au roux brun. Le juvénile quand est plus discret et

arbore un plumage écailleux sur le dos et beige sur le ventre (Bensettiti & Gaudillat, 2002).

Une des particularités de cet oiseau est que la femelle détient des couleurs plus prononcées que le mâle (Bensettiti & Gaudillat, 2002), une rare exception chez les oiseaux ! Ce dimorphisme sexuel est lié à la compétition des femelles pour obtenir les faveurs des mâles reproducteurs. Chez cette espèce, ce sont en effet les femelles qui paradedent devant les mâles, auxquels elles confieront en grande partie la garde des oeufs et l'élevage des poussins (Del Hoyo *et al.*, 1996). Bien que la plupart des femelles restent monogames et s'occupent également de leur progéniture, il arrive qu'une femelle se reproduise avec plusieurs mâles différents durant une saison (Del Hoyo *et al.*, 1996 ; Bensettiti & Gaudillat, 2002).

La femelle de Pluvier guignard observée sur le Sillon de Talbert est restée assez

farouche pendant la journée, fuyant à 25-30 m de l'observateur (sans s'envoler). Ce n'est qu'une fois que la luminosité a baissé que son comportement a immédiatement changé. L'oiseau est devenu plus calme et s'est laissé approcher à moins de deux mètres, se nourrissant et se toiletant. Un comportement a retenu notre attention (J. Houron et moi-même), cette femelle arrachait toutes les jeunes pousses de Cakilier maritime (*Cakile maritima*). Était-ce une manière de chercher des insectes? Quoi qu'il en soit, c'était un plaisir pour l'ornithologue et le photographe! D'ordinaire, son régime alimentaire se compose principalement d'insectes (chenilles, coléoptères, orthoptères, forficules, fourmis), d'escargots, d'araignées, de vers de terre (Bensettiti & Gaudillat, 2002).

Il peut également se nourrir de certaines feuilles, graines, baies et fleurs (Bensettiti & Gaudillat, 2002).

### **Bibliographie**

BENSETTITI F. & GAUDILLAT V. (coord.), 2002. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 7 – Espèces animales. *La Documentation française*, Paris, 353 p.

DEL HOYO, J., ELLIOTT, A. & SARGATAL, J. (1996). *Handbook of the birds of the world. Vol. 3 Hoatzin to Auks*. Lynx Edicions, Barcelona, 824 p.



*Femelle de Pluvier guignard tenant une pousse, Sillon de Talbert, avril 2017 © Yann Février*